

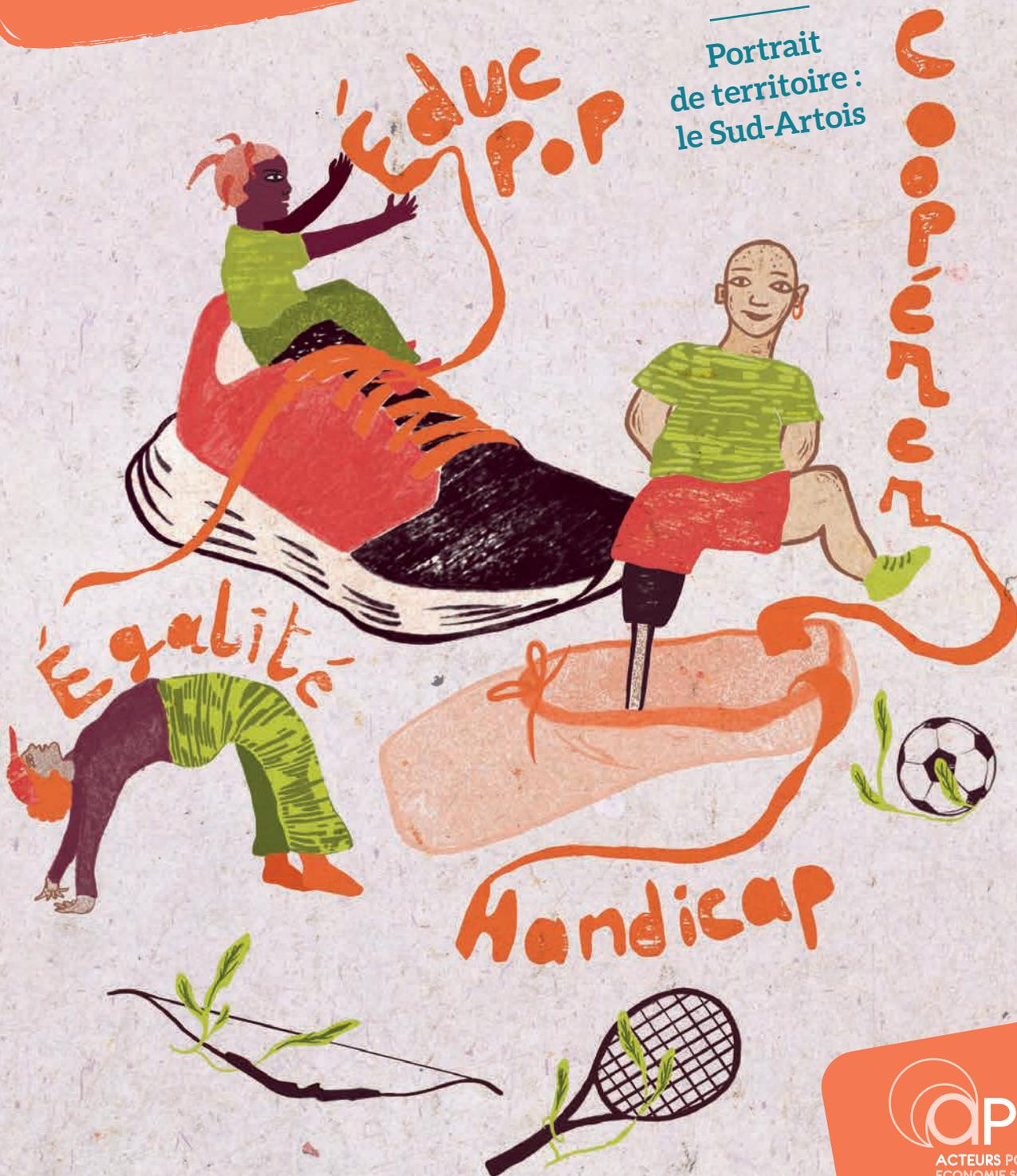
La lettre de L'ÉCONOMIE SOLIDAIRE !

2024

N°76

Sport :
mouillons
le maillot !

Portrait
de territoire :
le Sud-Artois



Sport : mouillons le maillot !

Si les Jeux Olympiques ont marqué les esprits, il y a aussi les pratiques au quotidien. Le sport peut favoriser la solidarité, la citoyenneté et l'accessibilité à toutes et tous. Il peut aussi être vecteur de coopération, de mixité sociale et de lutte contre les inégalités, de santé ou d'insertion professionnelle. Et surtout d'émancipation ! Tour d'horizon au pas de marche.



Connaissez-vous cette variante du jeu de foot ? Quand un joueur marque un but, il part dans l'autre équipe. C'est dans ce même esprit que les Cemea, mouvement d'éducation populaire, organisent des formations dans le domaine de l'éducation (BAFA, etc). Ainsi, dans le jeu du tchoukball, on frappe le ballon sans contact physique. Jeunes et plus âgés, filles et garçons, forts et moins forts interviennent à jeu égal. Ce qui est plutôt rare dans notre société ! Si la recherche de mixité, de faire et de vivre-ensemble, est partout prônée, nombre d'activités habituellement pratiquées en France favorisent des situations d'opposition, la recherche de vainqueurs à tout prix, des rapports de force physique qui génèrent leur lot de tensions et de déceptions.

Les Cemea préconisent de choisir les jeux en fonction de différents critères : on préférera ceux qui ne nécessitent pas ou peu d'apprentissage préalable et ceux qui permettent aux pratiquants d'inventer leur manière d'intervenir, de coopérer. S'il s'agit de faire découvrir et de démocratiser des disciplines sportives, on les aborde sous un angle spécifique : les activités physiques ludiques, de pleine nature, les jeux de coopération... L'éducation est de tous les instants et la notion de plaisir y est fondamentale.

« Nous travaillons selon les principes de l'Éducation nouvelle, assure Camel Guécioeur, responsable formation de l'antenne Nord-Pas de Calais. Chaque activité a un sens défini : l'accueil, le type de matériel, la posture de l'animateur sont réfléchis. Un temps d'analyse est prévu après l'activité. » La motricité, mais aussi la créativité et les émotions sont impliquées dans la pratique. Celle-ci peut favoriser le développement intellectuel, la sociabilité, l'esprit de partage et l'épanouissement. Les animateurs sont formés à des pédagogies actives et les

militants de l'association sont toujours férus de développer de nouveaux terrains d'expérimentation via la recherche-action.

L'ADN des Cemea est l'émancipation de l'individu dans le collectif. Les enfants sont considérés comme des individus et citoyens à part entière. Incités à la prise de parole, ils participent à l'élaboration de règles, tiennent un rôle dans l'organisation de la vie quotidienne. Le faire-ensemble y est important. « Les jeux de pleine nature sont l'occasion de jouer à cache-cache ou de faire des batailles de feuilles mais aussi de mieux connaître les plantes, de comprendre un territoire constitué de bois, de prairie... La découverte de jeux traditionnels permet de renouer avec la culture locale : la bourle, les jeux flamands... »

Tous les temps de loisir peuvent être moteurs d'épanouissement !



Avec le tchoukball, un autre sport est possible...
Crédits : Cemea



Passer'Elles ou le pouvoir d'agir des femmes

Dans les quartiers prioritaires, il existe souvent peu d'offre sportive collective pour un public féminin. L'accès aux sports pour les femmes, notamment celles issues des minorités ou vulnérables, est par ailleurs difficile pour diverses raisons : financière, familiale, culturelle...

L'association Passer'Elles, créée en 2014, est ouverte à tou-te-s mais vise plus particulièrement ces femmes dites « invisibles ». « *Les activités sont adaptées à chacune et accessibles via le tarif solidaire*, explique sa responsable Alessandra Machado. *Elles prônent le bien-être et l'acceptation de soi plutôt que la performance sportive : zumba, pilates, marche nordique, vélo...* » La vingtaine de cours organisée chaque semaine pour les 430 licenciées a lieu dans des espaces de la métropole lilloise qui ne sont pas forcément destinés à accueillir une activité sportive : théâtre, hôtel, maison de quartier... Ce « nomadisme » est un pilier fondateur de l'association ; il permet la proximité, l'ouverture vers d'autres quartiers et encourage la reprise d'une activité physique. Certains cours sont proposés en non-mixité.

Du lien social est créé entre adhérent-es au cours des activités sportives, mais également lors d'événements organisés en parallèle : trocs, repas, groupes de parole et d'entraide, manifestations féministes... Les actions de Passer'Elles favorisent autant la santé que la lutte contre l'exclusion sociale et la reprise du pouvoir d'agir. L'occasion, par exemple, d'aborder notre rapport au corps, les injonctions reçues et de déconstruire les tabous.

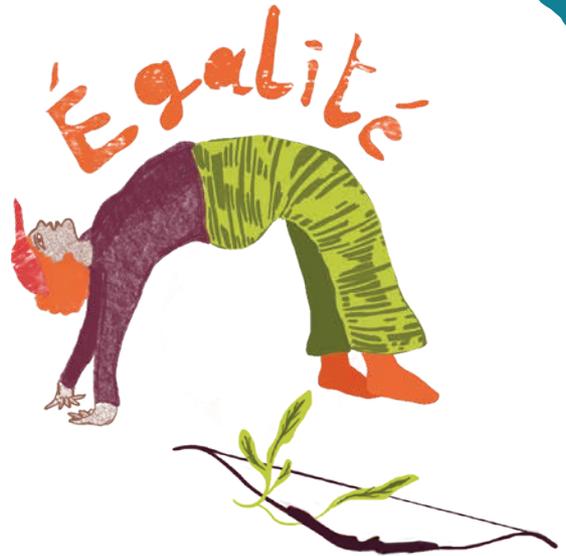
L'association vise les 1000 adhérent-es en 2025 : les bénévoles qui la font vivre depuis 10 ans sont des femmes de défi !

Karine Attinault

passerelles-lille.com



Crédits : Passer'Elles



Filles, quartiers populaires, sport : l'équation impossible ?

La Ville de Raismes a initié une démarche pour inverser le cours des choses. Dans une cour d'école, le vaste terrain occupé par les garçons a été réduit au profit d'espaces de jeux paisibles pour équilibrer la place occupée par les deux sexes. Dorénavant, les filles sont consultées pour la réalisation des aménagements. Grâce à un partenariat avec un club de handball, elles prennent peu à peu confiance en elles. Enfin, la Ville mène un travail sur les violences sexistes. Tous les moyens sont bons !

Pour la sociologue Carine Guérandel, les inégalités diminuent lentement. De par leur éducation, les filles pratiquent peu ou choisissent des sports d'intérieur ou de loisirs. Les garçons pratiquent davantage des sports collectifs et de compétition.

Depuis 2000, des politiques volontaristes tentent d'ouvrir le sport aux filles dans les quartiers populaires. Mais elles se sont appuyées sur des stéréotypes : par exemple, les filles seraient moins fortes et ne pourraient pas pratiquer le rugby. D'autre part, lorsqu'on a demandé aux filles les sports qu'elles avaient envie de pratiquer, elles ont choisi les sports qu'elles connaissaient déjà.

Conscients de ces dérives, les pouvoirs publics ont engagé une réflexion nouvelle pour enclencher un cercle vertueux. Les subventions sont ajustées en fonction de l'intégration de plus de filles dans les clubs.

Cependant, selon la sociologue, « *pour se rapprocher d'une réelle égalité, tous les clubs sportifs devraient faire des efforts pour atteindre un pourcentage de filles dans les pratiques masculinisées (comme le combat) et un pourcentage de garçons dans les pratiques féminisées (comme la danse).* »

Quand le sport s'invite au village



Crédits : CRSMR

Le Comité Régional du Sport en Milieu Rural (CRSMR) a pour mission de développer les pratiques sportives en milieu rural, particulièrement dans les villages où les clubs sportifs sont quasi inexistants.

En région, les 4 comités départementaux rassemblent 7000 licenciés, pour 118 associations, 39% d'hommes et 61% de femmes.

Les salariés des comités sont à la fois des animateurs sportifs et des développeurs : ils accompagnent l'émer-

gence d'associations locales et apparemment, ça fonctionne ! Sur une année, deux associations sont créées par département. Les animateurs fournissent leur aide pour organiser des manifestations, rechercher des financements, former les bénévoles...

Avec le dispositif Mobil'sport, soutenu par la Région et les départements, les encadrants diplômés parcourent les campagnes dans une camionnette. Ils s'installent, avec les équipements nécessaires, sur les places et salles polyvalentes, les cours d'école, les plateaux multisport... Plus de 30 disciplines sont proposées.

Tous les âges sont concernés, tant les enfants que les personnes âgées. On y pratique le sport santé dans son acception globale en prenant soin du physique comme du moral. « Les clubs sont des lieux d'échanges intergénérationnels où chacun peut s'exprimer et participer », explique Régis Boulanger, président du comité régional. « Si besoin, on adapte les règles et on pratique l'entraide entre villages. »

Le sport est un moment festif : « On est là pour souder les habitants ». Pour autant, la proposition se doit d'être professionnelle, de qualité, accessible et diversifiée. Pas de sport au rabais ! Et surtout pas question de laisser quelqu'un de côté. La licence multisport coûte 18 euros par an.

hautsdefrance.sportrural.fr

Nathalie Bardaille

DU CÔTÉ DES ADHÉRENTS

ReSport, la seconde main dans la main



Crédits : ReSport

La raison d'être de cette association créée en 2021 à Fâches-Thumesnil est de rendre le sport plus responsable et accessible. ReSport souhaite favoriser une prise de conscience des enjeux environnementaux et sociaux. Elle a ainsi créé une recyclerie spécialisée dans les domaines du sport et des loisirs. Après la collecte, le tri, la valorisation et le réemploi, les articles sont vendus dans la boutique.

« Nous avons dernièrement participé à l'ouverture d'une salle de sport solidaire sur Hellemmes, en mettant à disposition du matériel et des machines, précise Véronique Waxin, Vice-Présidente de ReSport. Nous faisons des ateliers de sensibilisation à l'économie circulaire et à l'ESS. Et si nous réfléchissons sur le projet d'ouverture d'un atelier vélo, nous souhaitons rester centrés sur nos fondamentaux. »

L'adhésion à l'Apes est synonyme pour elle de soutien dans ses projets et de plaidoyer. « Nous sommes heureux de faire partie d'un réseau où nous partageons les mêmes envies et raisons d'exister. »

recycleriesport.org

Julien Boidin

Apaval's, un éventail de valeurs

Cette association a enfilé ses baskets en 2016 pour chorégraphier un projet ambitieux sur le Valenciennois. Michaël Éthuin, fondateur et enseignant APA (activités physiques adaptées) en dresse le portrait.

« Des patients atteints d'affections de longue durée, cancers, maladies chroniques graves... ont accès à une large gamme d'activités physiques adaptées : yoga, natation, danse... Mais pour éviter de bâtir un ghetto de malades,

nous ciblons aussi des personnes avec d'autres problématiques : l'isolement, la précarité... » D'autant que cultiver le lien social est indispensable pour que l'usager revienne, au-delà du sport. L'accueil est soigné, l'écoute et les rencontres sont favorisées. Le public fréquente l'hôpital ou des structures partenaires, ou bien vient de quartiers en politique de



la ville. Cette diversité est source d'opportunités et d'encouragements mutuels.

« Le climat de confiance créé permet de renforcer le pouvoir d'agir des patients qui, aux côtés de professionnels, portent le projet. Ce sont eux qui parlent le mieux aux nouveaux arrivants de la diminution de leur traitement d'insuline ou de la tolérance à la chimio. Ils trouvent dans ce rôle de l'assurance et du sens. »

Si Apaval's répond à des enjeux de santé et d'inclusion, pour achever un parcours sans faute, elle colore son action d'ouverture et de culture. « La créativité est inscrite dans notre ADN, par le maniement d'éventails en rééducation, ou encore le déploiement du pole dance, destiné au départ à des femmes ayant subi une ablation du sein. » L'association joue les prolongations : après le yog'art au musée, un projet du même type est envisagé sur le site minier de Wallers.

apavals

Fanny Obled et Christine Masse

Cocci N'Roule pour se dépasser

« La vie est belle et rien n'est impossible », telle est la devise de David Avram. Malgré sa maladie, la neurofibromatose, celui-ci est devenu un athlète de haut niveau. Par le handisport et plus particulièrement les courses d'athlétisme, il mène son combat contre cette maladie qui touche une personne sur 3 000 en France.

Désireux de transmettre cette philosophie de vie, David a créé à Soissons l'association Cocci N'Roule. Son objet ? Permettre aux personnes porteuses de handicap de retrouver l'espoir en accédant au sport et soutenir leurs familles. Grâce aux dons, l'association offre des licences sportives aux personnes porteuses d'un handicap ou aide à l'acquisition de matériel.

Parmi ses multiples défis, on peut citer le COCCI' Iron man, rendez-vous inclusif qui propose aux sportifs, valides ou en situation de handicap, de repousser ensemble leurs limites, sans autre but que le plaisir. Pour Johnny, sportif valide, membre de l'association, « s'entraîner ensemble est une chance. Dommage que beaucoup de clubs sportifs ne l'aient pas encore compris. »

L'association mène aussi des sensibilisations au handicap à destination du grand public : ainsi, lors de ces ateliers, chacun peut pratiquer



Crédits : Cocci N'Roule

le tandem pour malvoyant ou faire de l'athlétisme en fauteuil. Le président de Cocci N'Roule est convaincu de l'importance du vivre-ensemble et de l'acceptation des différences : « tout comme il est primordial d'ouvrir les clubs aux personnes en situation de handicap, accueillir des valides dans notre association est essentiel ! »

coccinroule.wordpress.com

Marie-Laure Carlu



Le Sud-Artois met au menu le bien-manger

Novatrice, la communauté de communes du Sud-Artois a choisi de se doter de la compétence alimentation. Les enjeux sont nombreux : favoriser l'accès de toutes et tous au « bien-manger », préserver la santé, soutenir les producteurs locaux...

Si cette communauté de communes mène depuis longtemps des actions dans le champ de l'alimentation durable, elle s'est dotée en 2021 d'un Projet Alimentaire Territorial pour donner davantage de cohérence et de transversalité à sa politique. Confrontée à une part importante de pauvreté, elle a aussi fait le constat que seule une personne sur 10 éligible à l'aide alimentaire y accédait. Elle a donc déployé toute une palette de mesures : des paniers de légumes bio et locaux sont vendus à prix réduit aux foyers éligibles, des ateliers cuisine suivis de partage de repas sont animés régulièrement en partenariat avec des communes. « Lors de ces ateliers, nous repérons les personnes qui ont besoin d'aide et pouvons leur proposer de bénéficier des paniers solidaires », explique Clotilde Bulté, animatrice du Projet Alimentaire Territorial. Le Jardin de cocagne, géré par l'association « Le coin familial », pourrait devenir un lieu support pour la sensibilisation du public.

La collectivité souhaite aussi favoriser la mise en place de commandes groupées sur l'ensemble du territoire. Un accompagnement est proposé pour mutualiser la fabrication de repas entre divers acteurs : collègues, organismes du médico-social, Ehpad...

Enfin, des groupes de travail rassemblent producteurs locaux, collègues, citoyens, élus, associations d'aide alimentaire, structures du médico-social... pour monter une dynamique collective. « L'idée est de réfléchir à un niveau plus global sur ces questions pour ensuite agir ensemble au niveau local. »

cc-sudartois.fr



Crédits : CCSA

« **L'ESS nous invite à penser différemment.** »

Véronique Thiébaud, vice-présidente, en charge du Projet Alimentaire Territorial

« Il faut sortir de la vision de l'ESS restreinte à l'insertion. Ce sont aussi les associations, les SCOP, et d'autres acteurs qui ne savent pas qu'ils en font partie. Nous faisons un travail de repérage de ces acteurs qu'on ne connaît pas forcément sur ce plan-là. Par ailleurs, le mode de gouvernance des SCIC associant divers partenaires (citoyens, collectivités, salariés...) nous paraît intéressant à diffuser.

Nous travaillons sur le Programme Alimentaire Territorial pour valoriser les producteurs locaux et faire le lien avec les consommateurs. L'objectif est de faire des outils ancrés dans le territoire. »

⊕ La Bulle des champs explose de projets !

Cet ancien « Hôtel de la gare » est tout sauf une salle des pas perdus. Ce lieu situé à Vélou et géré par l'association « La bulle des champs » s'est voulu accueillant avec sa déco guinguette et son vaste espace vert. Toutes les initiatives y sont bienvenues : repair café, concerts, résidences d'artistes, potager pédagogique...

« Nous souhaitons partir des besoins des habitants », explique Élise-Marie Herbet, l'une des fondatrices, qui a suivi le parcours « implication des usagers » de l'Apes. « Nous avons lancé des cafés papote pour favoriser les rencontres. Il y a beaucoup d'attentes en termes de lien social, d'activités culturelles, de prendre aussi du temps pour soi pour les mamans. Nous souhaitons que les adhérent·e·s lancent des projets en toute autonomie. »

Point de retrait de paniers solidaires, l'association a lancé un système d'achats groupés auprès de 10 producteurs locaux. 40 foyers passent par celui-ci pour des produits laitiers, des légumes, du pain ou du miel. Voilà une bulle d'air pour le territoire !

⊕ [Labulledeschamps](#)



Crédits : P. Hanssens

⊕ Artois Insertion Ressourcerie, le réemploi dans la peau

Grâce à cette association intervenant sur le Pas-de-Calais et la Somme, 1 500 tonnes par an de « déchets » retrouvent une seconde vie. Dans son atelier d'Erville, on navigue entre des ordinateurs, des bicyclettes, des meubles ou des jouets en cours de réparation qui seront ensuite vendus à prix modique dans ses boutiques. Acteur du développement durable et de l'insertion, AIR accompagne 70 personnes vers l'emploi dans le Sud-Artois. Les activités ne manquent pas : collecte des encombrants, accueil d'apports volontaires, animations antigaspi, exploitation du Bois Durieux pour le bois de chauffage... Elle développe aussi de nouvelles prestations : décapage par sablage de meubles anciens, relooking et upcycling... 18 métiers sont représentés qui permettent aux personnes de développer des compétences pour accéder à un emploi durable.

« Nous sommes aujourd'hui un acteur reconnu sur le territoire, note Vincent Baralle, son directeur. Les élus sont sensibilisés à nos thématiques et nous travaillons avec de nombreux partenaires. » Le bâtiment d'Erville, ancienne fabrique de sacs de luxe, a été rénové avec l'aide de la communauté de communes et l'association a ouvert un 5^{ème} magasin à Bucquoy pour être au plus près des habitants. « Ce développement permettra d'augmenter nos fonds propres, même si nous aurons toujours besoin d'un soutien des pouvoirs publics. »

[laressourcerie.eu](#)

⊕ Le Fjep favorise la mobilité

Alors que le chantier du canal Seine-Nord-Europe va créer des gisements d'emplois sur le territoire, encore faut-il permettre à tous d'y accéder. Lever les freins à l'insertion sociale et professionnelle des personnes éloignées de l'emploi, c'est un des objectifs de cette association d'éducation populaire basée à Bulté. « Nous travaillons sur la mobilité qui est un véritable problème, note Virginie Thirard, sa directrice. Les villages sont peu desservis par les transports publics. Nous faisons un accompagnement sur mesure et qui vise l'autonomie des personnes. » Le Fjep a mis en place avec l'aide de la communauté de communes un taxi solidaire. Coup double : celui-ci est utilisé par les personnes au RSA et les jeunes pour leurs démarches, et aussi par les personnes âgées pour leurs rendez-vous médicaux ou leurs courses en local.

[fjepassenartois.fr](#)

APES EN BREF !

Plateformes numériques :
un accompagnement
pour les collectivités

Vous souhaitez favoriser le développement local de votre territoire en vous appuyant sur des outils numériques ? L'Apes vous propose un accompagnement méthodologique durant une année pour vous saisir d'outils libres, éthiques et solidaires !

Deux collectivités pourront bénéficier de ce programme : au terme de ce cursus, elles seront outillées pour dresser un panorama éclairé de leur territoire, faire émerger et mettre en place des plateformes de l'économie solidaire et enfin expérimenter des solutions sur le territoire. L'Apes interviendra aux côtés de 3 spécialistes de l'innovation publique et des transitions territoriales,

Cette démarche innovante est inspirée du design des politiques publiques et de la méthodologie STEP (Stimuler les Territoires par l'Emploi et les Projets). Une opportunité clés en main pour équiper votre territoire, entièrement financée dans le cadre du projet.

ILS/ELLES PARLENT DE NOUS

« L'Apes nous aide à structurer notre
démarche en matière d'ESS »

Laurent Lefebvre, DGS de Picardie-des-Châteaux



« Née en 2017 de la fusion entre deux intercommunalités, le Val de l'Ailette et les Vallons d'Anizy, la Picardie des Châteaux est encore une jeune communauté de communes. Rapidement identifiée, le projet politique a été "d'aller vers". Tout est mis en œuvre pour répondre aux différents besoins des 17 500 habitants, avec un objectif précis en toile de fond : favoriser le développement de l'Économie Sociale et Solidaire. Le plus bel exemple est la fabrication des "Biscuits du Château" par 2 personnes en insertion, avec des ingrédients fournis par les producteurs locaux. Les biscuits sont distribués aux différentes écoles du territoire à l'heure du goûter. Le soutien de l'APES aide à structurer les différentes démarches. Les conseils, l'attention portée à nos demandes et les différents outils proposés nous permettent d'être plus clairs en termes de communication et de portage. »

Propos recueillis par Marie-Laure Carlu

UN PAS EN AVANT

RECYCLE-MOI, MANUFACTURE DU RÉEMPLOI

Association fondée en 2023 par des ateliers-vélo de la MEL qui souhaitent se doter d'un outil de territoire, Recycle-moi s'attache à structurer une filière de réemploi du vélo. Du gisement à la redistribution en passant par le stockage et la révision des vélos dans une logique d'insertion, l'association travaille en partenariat avec d'autres acteurs du réemploi comme La vie est Belt, avec qui elle partage l'occupation du tiers-lieux Tissel à Roubaix.

L'association est ouverte aux particuliers et développe également des coopérations avec des entreprises, associations et collectivités du territoire pour mettre à disposition des flottes de vélos à prix solidaire pour des salariés, étudiants, jeunes... et ainsi, faciliter la pratique du vélo au quotidien...

Audrey Bordas

recyclemoi.org



ACTEURS POUR UNE
ÉCONOMIE SOLIDAIRE

Apes, Maison de l'Économie
Sociale et Solidaire,
235 Boulevard Paul Painlevé, 59000 Lille
Tél. 03 20 30 98 25
contact@apes-hdf.org
www.apes-hdf.org



Directeur de la publication Luc Belval, président de l'Apes
Coordination et rédaction (sauf mention autre) : Patricia Hanssens
Comité de rédaction bénévole Nathalie Bardaille, Luc Belval, Julien Boidin, Gérard Dechy, Pascal Desreumaux, Dominique Dupont, Joackim Lebrun, Christine Masse, Magali Nayrac, Fanny Obled, Audrey Bordas, Marie-Laure Carlu, Aurélie Dolé, Carine Ollive-Carlier, Olivia Ruel-Mailfert, Karine Attinault, Guillaume Delevaque.
Création graphique Fanny Falgas
Illustrations Fanny Pinel
Gravure – Impression : La Monsoise – tirage à 550 exemplaires

L'Apes est le réseau des acteurs de l'économie solidaire des Hauts-de-France. Ses adhérents se reconnaissent dans des valeurs et des pratiques solidaires, ils se placent dans une démarche d'amélioration continue.